

Samedi de la cinquième semaine de Carême – 23.03.2024

Avant de devenir moine, j'ai eu plusieurs mini-carrières, dont quelques années dans une banque d'affaires à Londres. C'était bien payé et le travail était plutôt intéressant au début. J'y étais allé pour faire une pause du monde universitaire et apprendre ce qui faisait réellement tourner le monde : l'amour ou l'argent. Je n'avais aucune envie de gravir les échelons de l'entreprise mais j'aimais mes collègues et trouvais les personnalités et les interactions assez instructives sur mon autre grande question : quel est le sens de la vie et que vous arrive-t-il au fil du temps ?

C'est peut-être cette question qui m'a poussé à décider de faire une retraite – ma première – dans un monastère. Je n'avais pas vraiment idée de ce que cela signifiait : peut-être la prière, le silence, être seul, une nourriture simple. Cela ne s'est pas passé comme je l'espérais. Quand je suis arrivé, j'ai décidé de jeûner car je pensais que cela pourrait me préparer à des expériences spirituelles supérieures. Ce que j'ai reçu, c'est une première nuit de cauchemars intenses, ce qui était quelque chose de nouveau pour moi et qui m'a laissé très secoué. Les uns se succédaient et me réveillaient à chaque fois dans une peur froide et informe. Personne dans le monastère ne s'est intéressé à moi mais j'ai demandé à parler à quelqu'un et un vieux moine à l'air gentil est venu me voir. J'ai décrit mon expérience nocturne et il ne semblait pas savoir quoi dire ; mais quand je lui ai mentionné que j'avais jeûné, il s'est égayé comme s'il avait trouvé la réponse. « C'était le diable », dit-il avec assurance. Comme j'attendais plus d'informations, il ajouta « tu vois, le diable a vu que tu jeûnais et a décidé de t'attaquer parce que tu étais faible. Un bon déjeuner et tout ira bien. »

Ma deuxième et dernière nuit, je suis allé dans ma chambre après complies et je lisais avant de me coucher. Soudain, on frappa rapidement à ma porte. J'ai ouvert et trouvé l'un des autres vieux moines qui avait l'air très anxieux et qui me faisait signe de le suivre dans le couloir. Je lui ai demandé quel était le problème et tandis qu'il se déplaçait devant moi, tout ce que j'entendais était « la messe, la messe. Il n'y a personne pour servir la messe. Vite ! » Avant d'arriver à la chapelle, l'abbé est apparu, s'est excusé et m'a sauvé de l'illusion de la démenche monastique.

Les choses se passent rarement, voire jamais, comme prévu. Les jeux aléatoires que jouent sur nous les univers multiples sont infinis. Il m'a fallu longtemps avant d'entrer dans un autre monastère pour apprendre de l'enseignement et de l'exemple personnel de la personne la plus sage et la plus sensée que j'aie connue avant ou depuis. La sagesse, la bonté, la raison personnelle et les personnes dont nous apprenons font toute la différence dans notre vie. Mais même dans ce cas, les choses ne se passent jamais comme prévu.

Laurence Freeman, osb

Traduction : wccm.fr